

Swami Vidyatmananda

Swami Vivekananda en Europe, 1896

Dans le courant de l'été de 1896, Swami Vivekananda prit des vacances en Europe. Il était resté en Occident pendant près de trois ans et était venu en Angleterre au mois d'avril. À la mi-juillet, il quitta Londres pour le continent pour faire un voyage d'agrément qui devait durer neuf semaines. Il était accompagné par trois disciples anglais, le capitaine J.H. Sevier, Madame Charlotte Sevier et Mademoiselle Henriette Müller.



Mme et M. Sevier

Le groupe visita les centres touristiques principaux de la Suisse, les vieilles cités de l'Allemagne et revint en Angleterre en passant par Amsterdam.

Le 19 juillet 1896 était un dimanche. En me basant sur les lettres écrites aux sœurs Hale et au Docteur Rao, je

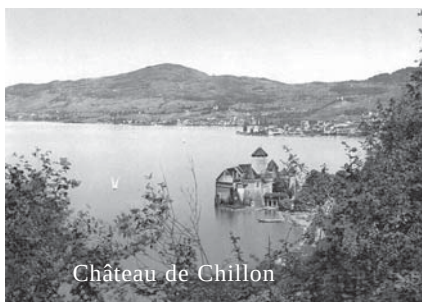
Swami Vidyatmananda



peux croire que ce fut le jour du départ de ses vacances sur le continent. Le groupe quitta Londres dans l'après-midi, traversa la Manche de Douvres à Calais et gagna Paris où il passa la nuit.

Le jour suivant, le groupe partait en train pour Genève, en Suisse. À Genève, ils trouvèrent des chambres ayant vue sur le Lac Léman. Des parcs, des boutiques et des quais pour bateaux de plaisance bordaient le lac et, dans le lointain, se dessinaient les hauteurs neigeuses des Alpes.

Mais ce qui l'attira le plus, comme dit la biographie, fut un grand ballon captif dans lequel on pouvait monter pour avoir une vue sur la ville et sur le Lac Léman. En 1896, aller dans les airs



était une grande nouveauté, et Swamiji était « impatient comme un enfant » de partir.

Parmi tout ce que l'on pouvait faire à Genève, il y avait le bain dans l'une des baignades de la ville et l'excursion au château de Chillon à l'autre bout du lac, à quelques soixante kilomètres. Swamiji fit l'une et l'autre.

Vivekananda en Europe, 1896

La biographie raconte que Swamiji aurait dit :

Ô ! Comme je suis impatient de voir la neige et d'aller sur les chemins de montagne ! Par-dessus tout, je veux traverser un glacier.

Mer de Glace

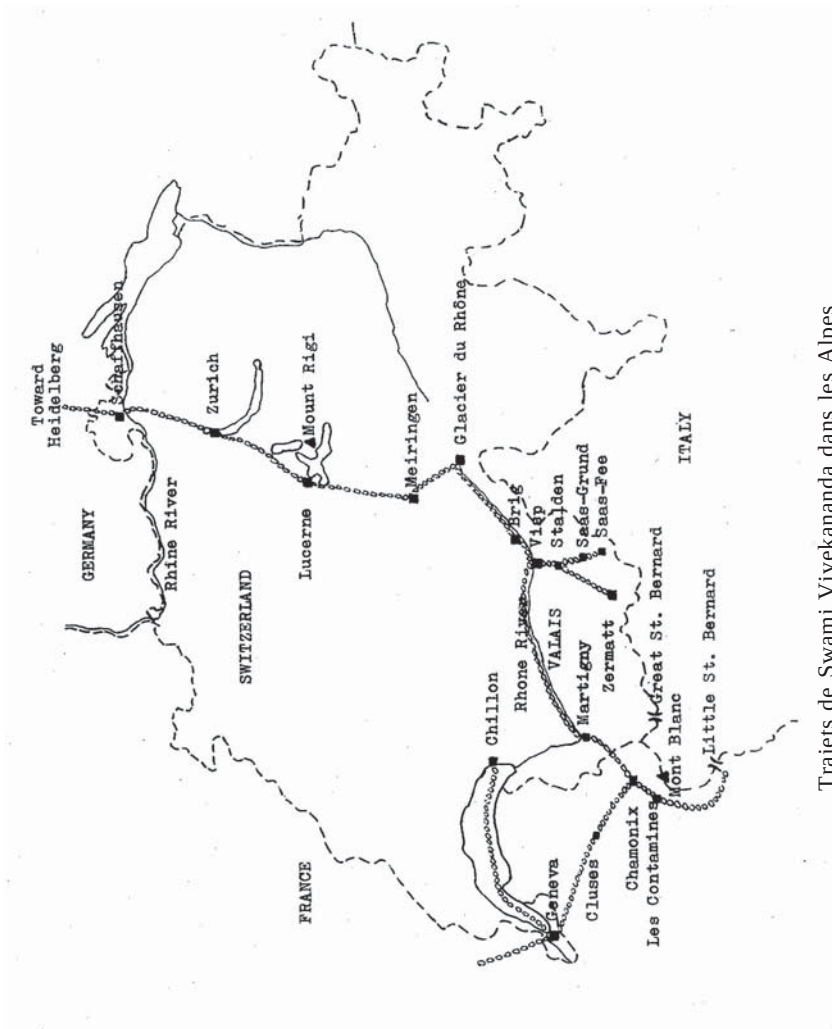


L'arrêt suivant fut Chamonix à soixante-dix kilomètres de Genève. Ils y arrivèrent le vendredi 24 juillet. Chamonix est l'un des sites les plus remarquables que l'on puisse souhaiter voir. L'agglomération s'étend au

centre d'une longue vallée enserrée par les montagnes, dont la plus haute est le Mont Blanc. Les points de vue sont extraordinaires. C'est là que se trouve la célèbre Mer de Glace, un glacier qui descend si bas que même les touristes ordinaires peuvent s'en approcher, et même, comme le fit Swami, le traverser.



Swami Vidyatmananda



Trajets de Swami Vivekananda dans les Alpes

Vivekananda en Europe, 1896

La biographie continue :

Il nous fit un magnifique discours sur les Himalayas... Et pendant ce voyage, ceux qui furent les fondateurs de l'Advaita Ashrama ... entendirent ici, dans les Himalayas d'Europe,... comment le Swami brûlait du désir d'édifier un monastère au



diligence à Chamonix

cœur de ses Himalayas bien-aimées.

Les Sevier décidèrent, séance tenante, d'essayer de réaliser cette fondation, ce qu'ils firent, comme nous le savons, trois ans plus tard.

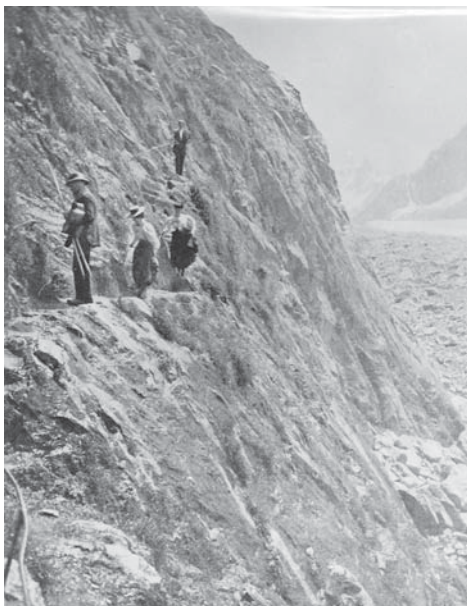


Zermatt fut l'arrêt suivant Chamonix. Aller à Zermatt depuis Chamonix demandait deux jours en 1896. On prenait d'abord une diligence de Chamonix à Martigny en passant par la « Tête noire ». Cela ne faisait que quarante kilomètres mais

demandait huit heures et demie, car la route est en forte rampe. Le jour suivant, on prenait le train de Martigny en suivant la vallée du Rhône jusqu'à Visp, pendant soixante kilomètres. Puis on changeait de train pour le nouveau train de montagne, terminé en 1891, qui vous conduisait à Zermatt à trente-cinq kilomètres de là.



Swami Vidyatmananda



Zermatt, à 1620 mètres, est un centre de villégiature qui a eu la faveur du siècle passé, comme il l'a encore de nos jours. Il est situé au milieu des glaciers et le beau Mont Rosa et le célèbre Cervin (Matterhorn) sont proches.

Au-dessus de Zermatt se trouvent deux hauts lieux de la montagne où l'on va souvent en excursion : l'hôtel Riffelberg à 2800 mètres, d'où l'on a une vue merveilleuse sur le Cervin, et le Gornergrat. Vraisemblablement, le groupe monta à mu-



let jusqu'au Riffelberg. De là, Swamiji a dû pouvoir marcher facilement sur un terrain peu incliné jusqu'au bas du glacier du Mont Rosa à la recherche de fleurs des Alpes. Le Gornergrat est un belvédère plus élevé, 3131 mètres, où l'on est entouré par une douzaine de pics neigeux dépassant tous 4000 mètres. La biographie dit : *Parmi les membres du groupe, seul Monsieur Sevier réussit à atteindre le sommet, l'air étant trop raréfié pour les autres.*

Le groupe avait voyagé sans arrêt depuis plus de deux semaines. Ils avaient beaucoup vu, mais Swamiji n'avait pas encore trouvé la retraite paisible qu'il désirait. Il est aisé de deviner qu'ils recherchaient un village tranquille avec des logements convenables, la proximité de la neige et des glaciers, des sentiers ombragés

Vivekananda en Europe, 1896



pour la promenade et des pâturages pour s'asseoir. La description de Saas-Fee que donne le guide Baedeker était engageante; elle répondait à ces exigences et pouvait être atteinte de Zermatt dans la journée. Le choix était naturel. On allait de Zermatt à Saas-Fee par le train jusqu'à Stalden,

et on faisait ensuite à dos de mulet, en trois ou quatre heures, les quinze kilomètres qui séparent Stalden de Saas-Fee. J'ai calculé que le groupe atteignit Saas-Fee le 5 août et qu'il y resta jusqu'au 19. L'une des lettres de Swamiji porte l'en-tête du *Grand Hôtel, Saas-Fee* ; on peut donc être assuré de ne pas se tromper en disant que le groupe s'arrêta à cet hôtel.

Swamiji écrivit seize lettres pendant ces deux mois de vacances, dont dix de Saas-Fee. Il rappelle plusieurs fois comme il se trouvait bien, et, une ou deux fois, il montre des dispositions intérieures très belles.



Il existe à Saas-Fee, une piste extraordinaire appelée le Chemin des Chapelles (der Kapellenweg). C'est un sentier empierré descendant sur Saas-Grund, passant à travers la forêt, le long de précipices bordant le torrent de Feevispa. Au haut de cette descente, se trouve une petite chapelle appelée Zur Hohen-Stiege, qui fut construite en 1687. Elle contient des bancs faits à la main et un splendide autel, dans le style baroque, représentant la Vierge debout tenant l'enfant

Swami Vidyatmananda



Vivekananda en Europe, 1896



Swami Vidyatmananda

Jésus, ses deux mains faisant ce que l'on peut décrire comme le *mudra abhaya* (mudra signifiant soyez sans crainte). Deux anges sculptés font face à la Vierge et à l'enfant, et une profusion de chérubins— au moins douze — planant dans les airs, regardent en souriant le couple saint.

Je ne peux en donner la preuve, mais je pense que c'est au Chemin des Chapelles et au Zur Hohen-Stiege que se rapporte le passage suivant de la biographie :

Ce matin-là, comme bien d'autres fois, il (Swamiji) était resté en arrière, plongé dans une contemplation remplie de vénération. Peu après, ils le virent s'approcher rapidement, criant très excité , « Je viens d'être sauvé par la grâce du Seigneur ! J'ai failli tomber dans un précipice. Je marchais seul, en m'appuyant fermement sur mon bâton, quand il disparut soudainement dans une crevasse profonde et je crus que j'allais me jeter dans le précipice. C'est certainement par un miracle que je fus sauvé.» Sur le chemin du retour, on trouve une petite chapelle de montagne. Quand le Swami la vit, il dit tranquillement « Allez offrir quelques fleurs aux pieds de la Vierge ». Son visage brillait de sentiments délicats et il alla avec un membre du groupe cueillir quelques fleurs les plus douces des Alpes. « Allez les offrir aux pieds de la Vierge », dit-il à Madame Sevier, « en témoignage de ma gratitude et de ma dévotion ». Il aurait aimé les offrir lui-même, mais comme il n'était pas chrétien, il craignait de ne pas en avoir le droit et il s'en est remis à elle pour le faire. Il ajouta avec une note singulière de conviction religieuse, « Car Elle aussi est la Mère ».

Ensuite, nous retrouvons le groupe à Lucerne en Suisse centrale. La ville de Lucerne diffère totalement des régions accidentées où se trouvait le groupe pendant ces dernières semaines. En 1896, Lucerne était une ville cosmopolite d'environ 25000 habitants. Elle est admirablement située sur une suite de grands lacs, à une altitude assez basse, avec des montagnes neigeuses de tous côtés.

Vivekananda en Europe, 1896



Swamiji avait dit une fois que la grandeur consistait à faire bien les petites choses. Dans sa troisième lettre du 23 août à Sturdy, il montre que, comme son Maître, il était capable de s'intéresser à des détails prosaïques.

On attendait à Londres l'arrivée prochaine du Swami Abhedananda et il fallait prendre des dispositions pratiques pour le recevoir : « *Au moins du linge de corps et un manteau* ». Il ajouta, insinuant que, après le voyage pénible du Valais, il était quelque peu fatigué du tourisme :

« *Je n'ai pas été capable d'écrire une ligne. Je n'ai pas eu un moment pour lire; tout mon temps était pris à escalader les collines et à descendre dans les vallons. Dans quelques jours, nous devons nous remettre en route* ».



Le dernier arrêt en Suisse, selon la biographie, fut Schaffhausen, située au nord de Zurich, presque à la frontière allemande. Elle dit :



chutes du Rhin

Le dernier déplacement fut celui de Schaffhausen, d'où l'on voit le mieux les chutes du Rhin. Le Swami passa quelque temps à regarder le spectacle qui lui rappelait les

cascades magnifiques des Himalayas. Il lui venait souvent, aussi bien à Schaffhausen qu'à Zermatt, une disposition d'esprit calme et profondément spirituelle.

Est-ce qu'il ne retrouvait pas là la solitude et la paix des Himalayas lointains, comme un dépôt sacré placé dans sa mémoire si riche d'expériences spirituelles ?

Les conditions du voyage avaient été sévères pendant les journées des Alpes françaises et de la Suisse. En beaucoup d'endroits, les diligences



étaient les seuls moyens de transport et pour aller à l'Hospice du Petit Saint Bernard et au village de Saas-Fee, on ne pouvait utiliser que des mulets ou des chevaux. Cela ne devait pas créer de difficultés majeures pour Swamiji. Comme il avait été un moine errant en Inde, il y a seulement trois ans, il était entraîné à la marche.

Vivekananda en Europe, 1896

Mais quand il passa en Allemagne, tout cela fut oublié. Les voies ferrées en Allemagne étaient bien développées. Pendant les trois semaines et demie suivantes, les Sevier et Swamiji (Mademoiselle Müller était revenue en Angleterre à la fin de la marche suisse du voyage) se déplacèrent en vrais touristes « faisant » le Rhin, ainsi que huit villes avec la visite des principales curiosités de chacun de ces lieux.

Voici ce que dit la biographie de la halte de Heidelberg :

Les trois touristes allèrent de Schaffhausen à Heidelberg, le centre d'une des plus grandes universités allemandes, où ils passèrent deux jours. Ils allèrent voir l'université. Le Swami fut très surpris de la grande culture des Allemands et vit, au caractère général de l'université, quelles magnifiques possibilités éducatives les étudiants allemands devaient y trouver.

La biographie officielle continue : de Heidelberg à Coblence ! Ils s'arrêtèrent là pour une nuit.

Le lendemain matin, probablement le mardi 1^{er} septembre, le groupe, selon la biographie, monte à bord d'un vapeur pour descendre le célèbre Rhin jusqu'à la ville de Cologne.

Des deux rives du fleuve, on voit des forêts, des vignes, de vieux hameaux avec leurs églises anciennes. Sur les hauteurs, des tours de guet en ruines, des châteaux, des couvents, quelques bâtiments dont la construction remonte aux Romains. Bonn, l'Allemagne, alors une ville de 35000 habitants, apparaît sur la rive gauche.

La relation de la biographie officielle poursuit :



Swami Vidyatmananda

Les voyageurs laissèrent à Cologne le bateau pour passer plusieurs jours dans cette ville si intéressante. Le Swami s'émerveilla de la grande cathédrale et y suivit le service. Il



visita également le sanctuaire et le trésor riche en pièces d'orfèvrerie d'or, de croix ornées de bijoux et de vêtements sacerdotaux presque sans égal pour leur finesse artistique et ouvragés entièrement des mains de religieuses et de dames de la noblesse.

C'était maintenant le 3 ou le 4 septembre. Le télégramme que Swamiji avait reçu de Paul Deussen le 9 août à Saas-Fee, avait fixé leur rendez-vous à Kiel pour le 10 septembre. La suite des événements est expliquée par le passage suivant de la biographie :

Monsieur et madame Sevier avaient fait le projet d'emmener leur hôte directement de Cologne à Kiel, mais Swamiji était

désireux de voir la grande ville de Berlin.

La distance de Cologne à Berlin est de 600 kilomètres. En 1896, les trains express mettaient douze heures environ. Nous reprenons la biographie :

Chaque kilomètre passé dans le train trouvait le Swami occupé avec des problèmes allemands. Il était frappé par la prospérité générale du pays et par le grand nombre de villes construites en style moderne. Quand il arriva à Berlin, il admit la grandeur du peuple allemand. La ville, avec ses rues larges, ses beaux monuments, ses

Vivekananda en Europe, 1896



parcs magnifiques, pouvait se comparer, à son avantage même, avec Paris.

À Berlin, explique la biographie, quand il fut informé que leur destination suivante devait être Dresde, il hésita, disant « le professeur Deussen nous attend, nous ne devons pas différer davantage notre visite ». En conséquence, Dresde fut laissé et le groupe partit directement pour Kiel à 400 kilomètres de là. Ils arrivèrent le mardi 8 septembre et descendirent à l'hôtel. Ils passèrent toute

la journée du 9 chez le professeur Deussen et le 10 allèrent voir les curiosités de la ville.

Deussen étudia le Sanscrit à Bonn, à Tubingen et à Berlin. Il l'enseigna à Genève et à Berlin et il devint professeur de philosophie à l'université de Kiel en 1889. Il écrivit de nombreux ouvrages de philosophie, particulièrement sur la philosophie de l'Inde. Il accepta l'idée de l'Atman et sentit que le Christianisme pourrait être consolidé s'il acceptait les conceptions védantiques.

Dès que le groupe fut arrivé à son hôtel, Deussen envoya un mot pour leur demander de venir prendre le petit déjeuner le lendemain. Ils arrivèrent à dix heu-



Swami Vidyatmananda

res et furent ensuite retenus pour le déjeuner et pour le goûter. Swamiji et Deussen sympathisèrent immédiatement. Swamiji écrivit plus tard, le 22 septembre, à Alasinga Perumal : « J'ai passé des moments magnifiques avec le Professeur Deussen en Allemagne. Nous sommes devenus de grands amis ». À Kiel, ce jour-là, ils parlèrent tout le temps des Ecritures hindoues et de philosophie, probablement en Sanscrit par moments.



Il y avait alors une exposition à Kiel. Aussi, après le thé, Deussen y emmena Swamiji et les Sevier où, selon la biographie, quelque temps fut passé à étudier les arts et les industries variées de l'Allemagne ».

Laissant Kiel, Monsieur et Madame Sevier et leur invité firent de Hambourg leur prochain arrêt. Ils visitèrent le célèbre jardin zoologique. Trois jours passèrent en attendant l'arrivée du Professeur Deussen. Le groupe, avec son membre supplémentaire, alla ensuite à Amsterdam, demeurant trois jours dans cette ville historique, pendant lesquels ils visitèrent les galeries d'art, les musées et d'autres lieux intéressants. Le Swami fut particulièrement enchanté

Vivekananda en Europe, 1896



par l'apparence inhabituelle des villes hollandaises où les rues sont des canaux.

Amsterdam est toujours la même ville enchanteresse que connut Swamiji, avec ses hautes maisons anciennes, donnant sur les canaux



Swami Vidyatmananda



ombragés. La gare centrale, terminée en 1889, où le groupe sera certainement descendu du train de Brême, est toujours en service.

Le Directeur des Archives de la ville d'Amsterdam est certain que le « *Grand Hôtel en face de la gare* » est le Victoria ouvert en 1883.

Le voyage en Europe est maintenant presque terminé. Il est probable que le mercredi 16 septembre au soir, les quatre amis embarquèrent pour l'Angleterre sur le bateau de nuit. Le Professeur Deussen dit qu'ils partirent par Hook de Hollande.



De Harwich, le train se hâte vers la gare de Liverpool à Londres. Le jeudi 17 septembre, Swamiji écrivit à Mary Hale : « Aujourd'hui, je suis arrivé à Londres ».

Vivekananda en Europe, 1896



Et la biographie poursuit :

En réfléchissant à ses expériences européennes, le Swami disait qu'il avait été comblé par elles.

Il était toujours l'étudiant et l'observateur aigu, et, pendant ce voyage,

ses yeux s'ouvrirent à de nombreux faits nouveaux de la culture européenne. Sa santé en fut bien améliorée et il pouvait maintenant affronter avec une énergie renouvelée et un esprit neuf, les demandes faites sur son temps et sur sa personne. Chaque phase de l'activité humaine et chaque secteur de la connaissance présentaient un intérêt pour Swamiji et son attitude faite de gaieté et de bonté, s'alliant avec sa belle intelligence et son charme personnel, en faisait le plus délicieux des compagnons de voyage.



Swamiji, à Londres en 1896

